

L'EXPRESSION ORALE

« Oser parler une nouvelle langue aide à mieux exprimer ses émotions et à gagner en confiance »

Programme d'enseignements communs et optionnels de langues vivantes, Bulletin officiel n°22 du 29 mai 2025

UNE COMPÉTENCE CENTRALE

Si pendant longtemps l'oral a été négligé dans l'enseignement des langues au profit d'une focalisation sur l'écrit (méthode traditionnelle ou grammaire-traduction), depuis les années 1980 la recherche considère que cette priorité accordée à la correction grammaticale freine les échanges et le courage des apprenants. Cette tendance à mettre l'accent sur la correction grammaticale ne serait pas « propice à la communication » selon Pelletier (2010) : « Les professeurs développent un **désir intense de perfection qui entrave les élèves**. Ainsi, il est nécessaire (...) d'avoir une parfaite maîtrise de la grammaire afin de rassembler son courage pour parler, pour s'exprimer soi-même ».

Aujourd'hui, l'expression orale a retrouvé **une place centrale** dans l'apprentissage des langues et est considérée comme **un axe structurant** de la compétence langagière dans le CECRL. Ce texte de référence définit l'**approche actionnelle** qui permet d'inscrire les « actes de parole » au cœur « d'actions en contexte social qui seules leur donnent pleine signification » (Conseil de l'Europe, 2001), et décline l'expression orale en **deux compétences** (production orale, et interaction orale) et **14 sous-compétences ou « échelles »** (voir ci-contre).

UNE COMPÉTENCE COMPLEXE

Cette activité langagière est complexe, en cela qu'elle implique non seulement la **capacité à produire un discours correct**, mais aussi à **interagir efficacement**, à **écouter** et à **réagir** en temps réel. Ainsi, Slobin (1996) considère qu'un apprenant qui s'exprime à l'oral est confronté à de nombreux problèmes qu'il doit résoudre « tout en gardant en mémoire ce qui a été dit précédemment dans le discours et en respectant les caractéristiques propres à la langue cible ». Ce processus nécessite de « penser pour parler », ce qui peut être d'autant plus laborieux dans le contexte particulier de l'apprentissage d'une langue étrangère.

L'expression orale constitue donc une **activité cognitive complexe**, mobilisant simultanément la mémoire, la formulation syntaxique, la gestion du discours, et l'adaptation à l'interlocuteur. Levelt (1989) décrit le **processus de production orale** en plusieurs étapes : la conceptualisation, la formulation linguistique, l'articulation, et l'auto-surveillance. Il apparaît ainsi que parler une langue étrangère, surtout en temps réel, **mobilise des compétences aussi exigeantes que variées**, que l'enseignant n'entraînera et n'évaluera pas de la même façon s'il s'agit d'**oraux préparés** (exposés, lectures, discours formels), ou d'**oraux spontanés** (conversations, débats, interactions naturelles). Ces derniers, longtemps délaissés, sont pourtant les actes de paroles les plus fréquents de la vie quotidienne et doivent être entraînés plus systématiquement en classe. Rivière (2008) explique qu'il est nécessaire d'enseigner « **les mécanismes de l'oral spontané** » en travaillant notamment les tours de parole, les marques d'hésitation, la reformulation et les stratégies d'évitement.

En plus de ces mécanismes cognitifs, l'oral est avant tout un **acte social**. Il s'agit de **négoier du sens** avec l'autre, d'**adapter son discours** à son interlocuteur et au contexte d'interaction. C'est la raison pour laquelle les chercheurs en didactique des langues insistent sur la nécessité de développer la **compétence pragmatique** : non seulement savoir quoi dire, mais aussi savoir comment et quand le dire dans des situations de communication réelles.

In a nutshell...



quelques repères scientifiques

CONCEPTS CLÉS

La médiation - Cette compétence langagière consiste à **créer du sens** et à **faciliter la compréhension** entre locuteurs de langues et cultures différentes et implique de **reformuler, traduire, interpréter, adapter ou relier des idées** afin de faciliter la coopération. Déclinée en 4 sous-compétences dans le volume complémentaire du CECRL (pp. 110-133), elle permet par exemple d'aborder la **médiation de concepts** avec l'item "Coopérer pour construire du sens", et la **médiation de la communication** avec l'item "Agir en tant qu'intermédiaire dans des situations informelles".

(Conseil de l'Europe, 2018)

COUP DE PROJECTEUR SUR... LA PRODUCTION ORALE DANS LE CECRL

Réédités en 2018, le CECRL et son volume complémentaire ont été enrichis de nouveaux descripteurs concrets et détaillés qui permettent d'évaluer et de comparer les compétences linguistiques de manière uniforme en Europe. Voici les descripteurs qui concernent l'expression orale:

• Production orale (pp. 73-77) :

Les catégories de la production orale sont réparties en **trois macro-fonctions** (interpersonnelle, transactionnelle, évaluative):

-**Monologue suivi : décrire l'expérience** - évalue la capacité à réaliser des descriptions et des narrations,

-**Monologue suivi : donner des informations** - il s'agit d'une nouvelle échelle, créée à partir de certains descripteurs de l'échelle "Echanges d'informations" qui concernaient des monologues plutôt que des dialogues,

-**Monologue suivi : argumenter** - évalue la capacité à défendre un argument qui a été avancé au cours d'une discussion,

et **deux genres plus spécialisés** :

-Annonces publiques

-S'adresser à un auditoire

• Interaction orale (pp. 86-94) :

Les échelles pour l'interaction orale sont là aussi organisées en **trois macro-fonctions** 'interpersonnelles', 'transactionnelles' et 'évaluatives' auxquelles s'ajoutent certains genres spécialisés:

-**Comprendre un interlocuteur** - évalue la capacité à négocier le sens,

-**Conversation** - évalue l'interaction avec une fonction sociale,

-**Discussion informelle** - discussions entre amis,

-**Discussions et réunions formelles** - entretiens dans des contextes professionnels ou académiques,

-**Coopération à visée fonctionnelle** - travail collaboratif pour résoudre une tâche,

-**Obtenir des biens et des services** - transactions simples, quotidiennes (restaurant, magasin...),

-**Echange d'informations** - échange factuel simple,

-**Interviewer et être interviewé**,

-**Utiliser les télécommunications** - connexions audio et vidéo (téléphone, internet...) Conseil de l'Europe, 2018



LA DIDACTIQUE DE L'ORAL SPONTANÉ

L'oral non préparé est une forme vivante du langage, loin des discours figés. Luzatti (2013) nous invite à considérer les hésitations et les reprises non pas comme des erreurs, mais comme des éléments constructifs d'une interaction en cours de réalisation où « le locuteur découvre l'énoncé qu'il produit en même temps que ses interlocuteurs ». Dumais, Soucy et Lafontaine (2018) insistent sur l'importance de créer des occasions régulières d'oral spontané en classe, pour que les élèves puissent s'exprimer sans se limiter à un oral préparé. L'objectif est de développer la fluidité et la réactivité des apprenants en concevant des activités qui nécessitent de gérer l'imprévu et d'adapter le discours aux besoins de l'interlocuteur (exercices de dialogues improvisés, entraînement à la gestion des hésitations, aux reformulations).

Travailler l'oral spontané et les compétences associées offre l'occasion d'une appropriation réelle de la langue, non pas un discours parfait, mais un processus authentique d'élaboration en interaction. C'est pourquoi la recherche invite les enseignants à valoriser cette forme d'expression sans planification préalable, qui favorise l'autonomie communicative. Atteindre cette autonomie suppose que les apprenants osent s'engager dans une activité sans filet, ce qui ne sera pas tâche facile pour une partie des élèves peu enclins à la prise de risques, comme le souligne Conti (2015) :

Teachers must plan for it [the acquisition of spontaneity in speech production] carefully whilst creating a non-judgmental learning environment conducive to risk-taking. Ultimately, the extent to which students become effective autonomous speakers will largely hinge on their willingness to take risks.

LES FACTEURS AFFECTIFS DANS L'EXPRESSION ORALE

Les performances orales en langue étrangère sont souvent impactées par des facteurs affectifs, notamment l'anxiété langagière qui serait selon Horwitz et al. (1986) « l'un des plus grands obstacles à l'acquisition de la langue » entraînant souvent « un manque de participation, une inhibition et une réduction de la confiance en soi ». L'anxiété de parler devant d'autres peut en effet se révéler un facteur majeur de blocage altérant la fluidité et la confiance des apprenants. Cette anxiété est liée à la peur de faire des erreurs ou d'être jugé par ses pairs ou l'enseignant.

OUVRAGES CITÉS

- Conseil de l'Europe, (2001). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues. Paris : Didier.
- Conseil de l'Europe, (2018). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : apprendre, enseigner, évaluer – Volume complémentaire. Conseil de l'Europe. <https://www.coe.int/lang-cecr>
- CONTI, G. (2015, September 12). Five tips to encourage spontaneous talk. Gianfranco Conti's Blog. <https://gianfrancoconti.com/2015/09/12/five-tips-to-encourage-spontaneous-talk/>
- DÖRNYEI, Z., (2001). Teaching and researching motivation. Harlow, UK : Longman.
- DUMAIS, C., SOUCY, E., & LAFONTAINE, L. (2018). Comment développer l'oral spontané des élèves? 31(3), 49-51.
- HORWITZ, E. K., HORWITZ, M. B., et COPE, J. (1986). Foreign Language Classroom Anxiety. The Modern Language Journal, 70(2), 125-132.
- GREGERSEN, T. S., & HORWITZ, E. K. (2002). Language learning and perfectionism: Anxious and non-anxious language learners' reactions to their own oral performance. The Modern Language Journal, 86(4), 562-570.
- LEVELT, W.J.M., (1989). Speaking: From Intention to Articulation.
- LUZATTI, D. (2013). L'oral en classe de FLE : entre représentations et pratiques. Université Sorbonne Nouvelle - Paris 3.
- PELLETIER, B. (2010). Pourquoi l'anglais n'est pas notre tasse de thé? <https://gestion-des-risques-interculturels.com/pays/europe/france/pourquoi-anglais-nest-pas-notre-tasse-de-the/>
- Programme d'enseignements communs et optionnels de langues vivantes (2025), Bulletin officiel n°22 du 29 mai 2025: <https://www.education.gouv.fr/bo/2025/Hebdo22/MENE2504621A>
- RIVIERE, D. (2008). L'enseignement/apprentissage de l'oral spontané.
- SLOBIN, DI. (1996). From « thought and language » to « thinking for speaking », in Gumperz JJ & Levinson SC. (Eds.) Rethinking linguistic relativity, Cambridge University Press.
- Thorne, S. L., & Payne, J. S. (2005). Evolutionary trajectories, Internet-mediated expression, and language education. CALICO Journal, 22(3), 371-397. <https://doi.org/10.1558/cj.v22i3.371-397>

Gregersen et Horwitz (2002) ont d'autre part démontré que chaque apprenant au profil « anxieux langagier » présente des facteurs affectifs variés susceptibles d'impacter négativement leurs performances orales et diffèrent des « non-anxieux » par leur peur de l'évaluation, leur obsession de l'erreur, leur tendance à procrastiner et leurs standards personnels exigeants.

Pour finir, un autre facteur affectif influant sur les performances orales réside dans la motivation des apprenants. Cette motivation peut être intrinsèque (désir personnel d'apprendre) ou extrinsèque (besoins académiques ou professionnels). Dans tous les cas, selon Dörnyei (2001), l'enseignant a un rôle à jouer dans cette équation, et ses « compétences motivationnelles » sont essentielles à une pratique efficace de l'enseignement des langues : « Teacher skills in motivating learners should be seen as central to teaching effectively ». Ainsi, afin de réduire une anxiété langagière aux facettes multiples, et de favoriser la motivation et l'engagement oral des élèves, la recherche recommande de concevoir des activités rassurantes (travail en petits groupes, activités ludiques, feedback positif) et de veiller à créer un environnement soutenant et bienveillant, à encourager les interactions sans jugement, et à valoriser les erreurs comme partie intégrante de l'apprentissage.

LE NUMÉRIQUE AU SERVICE DE L'EXPRESSION ORALE

L'usage des technologies éducatives (appelées CALL - Computer-Assisted Language Learning ou encore CMC - Computer-Mediated Communication) s'est largement répandu pour soutenir l'apprentissage de l'oral. Elles permettent aux apprenants de pratiquer l'oral de manière autonome, d'interagir avec des locuteurs natifs via des outils numériques (forums audio, vidéo, chatbots IA), et de bénéficier de rétroactions instantanées. On peut avoir recours à des applications et plateformes en ligne, utiliser des jeux de rôle virtuels, mais aussi à des logiciels d'analyse de corpus oral. Cependant, comme le rappellent Thorne et Payne (2005), pour que ces technologies servent la motivation et la prise de parole, il faut concevoir des tâches significatives, collaboratives, et accessibles cognitivement.